



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## L'AMBASSADEUR DUMBA SERA RAPPELÉ PAR L'AUTRICHE BON ESPOIR DE L'EMPRUNT D'UN DEMI-MILLIARD

### LE BULLETIN DU JOUR

ON S'ATTEND A DES BRILLANTS SUCCES DES RUSSES.

ILS NE RETRAIENT PLUS LEUR RECU...  
LEUR RECU ETAIT UN CHEF-D'ŒUVRE DE STRATEGIE.

Les soldats du Czar ont mérité l'admiration de leurs alliés et des neutres.

La retraite des armées russes est un chef-d'œuvre de stratégie militaire qui, par rapport aux masses d'hommes qu'il s'agit de diriger et aux difficultés de terrain à affronter, dépasse de beaucoup tous les exemples de l'histoire. On ne saurait assez répéter qu'elle fait autant d'honneur aux chefs qui l'ont commandée jusqu'à présent qu'aux troupes sous leurs ordres, qui n'ont jamais quitté l'étape à abandonner qu'après avoir combattu avec autant d'ensemble que d'énergie. Les alliés et les neutres admirent ce magnifique effort, dans lequel la nation russe voit le gage des succès à venir, après qu'aurait été réparées les omissions et les fautes qui ont amené ce fantastique mécompte. Nulle part, nous disons les correspondances particulières venues, ces jours-ci, de Russie, il ne se révèle la moindre trace de découragement ou de désespérance dans un retour de fortune. Mais si, d'un bout à l'autre de l'immense empire, la nation, étroitement unie à ses gouvernements et à ses chefs, donne ce consolant spectacle, c'est parce que l'opinion publique aperçoit les causes génératrices de ce pénible insuccès. Les Russes n'étaient pas préparés, à la forme que prendrait nécessairement la guerre entre des armées munies d'un armement à tir rapide. Un approvisionnement énorme de munitions était indispensable; les Russes n'en possédaient, comme les Français, qu'une quantité tout-à-fait insuffisante, alors que les Allemands étaient beaucoup plus largement munis. Ces derniers escomptaient la supériorité que ce fait leur assurait pour infliger d'abord à la France une défaite décisive, et se retourner ensuite contre les alliés. La France n'a pas subi de défaite décisive, et il s'est trouvé que les Allemands, si largement approvisionnés en cartouches qu'ils fussent, n'étaient pas encore suffisamment dotés de munitions relatives dans les opérations. L'industrie allemande a augmenté immédiatement sa production dans des proportions énormes; chez les Russes, comme chez les Français, on a perdu du temps. Le recul de l'armée russe sans catastrophe va lui permettre, à son tour, de reconstituer ses approvisionnements; de sorte que ce recul ne peut être considéré comme un événement malheureux. Sans doute qu'il eût été préférable de battre les Allemands, et de ne pas leur abandonner des places fortes sans les défendre, ce qui s'est également passé en France, notamment pour les places de Lille et de Mauberge; mais pour cela il eût fallu être prêt avant la guerre, n'avoir que des fortifications capables de résister aux coups de l'artillerie et posséder d'énormes approvisionnements de car-

### FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CONVOI D'APPROVISIONNEMENT TEUTON BOMBARDE PRES D'ARRAS.

FUSILLADES DE TRANCHÉES SUCCES ET REVERS DES RUSSES A L'EST.

Brillant exploit des Alpines Italiens à une altitude de dix mille pieds.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Paris, 17 septembre. — Le ministère de la guerre nous donne aujourd'hui le rapport suivant:  
« Dans le district de l'Artois, entre Arras et Souchez et au sud d'Arras, nos batteries ripostant au feu de l'ennemi ont bombardé les positions allemandes l'ont fait sauter leurs trains d'approvisionnement.  
Entre la Somme et l'Aisne il y a eu des fusillades dans les tranchées, ainsi qu'une certaine activité de l'artillerie allemande à laquelle nous avons répondu avec énergie.  
Dans la région de Sapignoul entre l'Aisne et le district Argonnais, les combats d'artillerie et de bombes ont continué pendant une partie de la nuit dernière.  
Il n'y a rien de nouveau sur le reste du front.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Pétrograd, via Londres, 17 septembre. — Le rapport quotidien russe dit:  
« Au sud-ouest de Dvinsk nous avons repoussé les attaques allemandes près de nos défenses entre la route de Dvinsk et le lac de Samasa. Des patrouilles de cavalerie allemande ont été vainues dans la région de Molodetchno-Pelotzk. Plus au nord-ouest de Vilna l'ennemi a réussi à traverser la rive gauche de la Vilya. Au sud-est d'Orany l'ennemi a tenté de traverser la rivière de Versovka où elle se jette dans le lac de T-hanka. Près du village de Eismonty nos troupes ont bousculé l'ennemi dans la rivière. Dans la région de Pinsk nos hommes battent en retraite sans la pression ennemie.  
Dans le district de Nijnisneschod nous avons repoussé une attaque contre l'grinitchi. L'ennemi continue ses contre-attaques dans la région du Derazno et à différents points sur la ligne Galicienne. Malgré cette résistance nos troupes continuent leurs succès. A l'ouest du village de Penedyki dans le Derazno nous avons pris 410 prisonniers et quatre mitrailleuses. En prenant une distillerie et un cimetière nous avons fait 700 prisonniers et capturé quatre mitrailleuses.  
Dimanche, le rapport officiel de Vienne a annoncé notre succès, avec des pertes énormes, au pont de Tarnopol, mais l'ennemi n'a pas d'informations pour estimer nos pertes, car nous avons eu les honneurs du combat pendant les journées du 10 et du 11 septembre. Les jours suivants, malgré des renforts l'ennemi fut rejeté plus à l'est de Tarnopol vers les villages de Gliadki et Zebroff et même au delà de la ligne de la Stripa.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Rome, 17 septembre. — Nos détache-

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

PRISE DE VIDZY, AU SUD DE DVINSK, PAR LES ALLEMANDS.

TRANCHÉE FRANÇAISE CAPTURÉE DEFENSIVE OPINIATRE DES AUTRICHIENS EN GALICIE.

Prétendu insuccès des attaques italiennes sur le versant Est de Monte Piano.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 17 septembre, via Londres. — Les troupes de von Hindenburg, qui avaient pris de flanc Vilna et Dvinsk ont fait de nouvelles avances à l'est. Le ministère de la guerre aujourd'hui annonce la prise de Vidzy, environ 35 milles au sud de Dvinsk. Le rapport continue:  
Théâtre ouest de la guerre: En Champagne dans un combat de grenades nous avons pris une section de tranchées des avant-postes français, au nord-ouest de Perthes.  
Sur le théâtre de la guerre à l'est: Le corps d'armée du feld-marschal von Hindenburg a atteint la grande route de Komi au sud de Dvinsk. A l'aube, nous avons pris Vidzy après une bataille de maison à maison. Au nord-ouest et au nord-est de Vilna notre attaque continue. La Szcara a été traversée près de la place portant ce nom. Les troupes du prince Léopold ont aussi traversé la Szcara à plusieurs endroits.  
L'armée de von Mackensen a fait l'ennemi évacuer les marais au nord de Pinsk.  
Rien à rapporter pour les troupes allemandes sur le théâtre du sud-est.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Vienne, via Londres, 17 septembre. — Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit:  
Théâtre russe de la guerre: Tous les efforts des Russes pour briser notre front en Galicie restent sans résultat. Hier avec un grand nombre de batteries, l'ennemi a attaqué notre front au centre de la Stripa. Il a été repoussé par nous. Nos troupes ont co-opéré par des attaques de flanc au pont de Buzacz et dans la région sud de Zolozze.  
« Nous avons pris d'assaut le village de Zebrow, à 20 kilomètres au sud de Zolozze, faisant prisonniers 11 officiers, 1900 hommes, et nous emparant de trois mitrailleuses.  
En Volhynie nos troupes ont repoussé plusieurs attaques. Près de Nowo-Aleximie, dans un corps-à-corps acharné, les Russes furent chassés des tranchées du 85ème régiment d'infanterie.  
Près de Nowo-Parjalow, après avoir avancé l'ennemi a été obligé de reculer sur la rive est de la rivière; puis de flanc par notre artillerie, ils essayèrent des pertes énormes.  
Sur le front italien, il n'y a pas de changement. L'essai par les Italiens de tourner notre flanc est à Monte El-

### NOUVELLES DE WASHINGTON

SUCCES PROBABLE DE L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLO-FRANÇAIS.

LE DR DUMBA SERA RAPPELÉ UNE EXPLOSION FUT CAUSE DE LA PERTE DU "F-4".

Terrible accident de chemin de fer à Saitillo, Mexique; 90 morts.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 17 septembre. — Les conférences de banquiers américains et des représentants financiers anglais et français au sujet de l'emprunt de guerre semble prendre une tournure favorable aux alliés. Une personne très au courant des pourparlers a dit que l'affaire est presque conclue sauf un entendement sur quelques questions de détail. Le montant de l'emprunt sera de \$500,000,000 à \$750,000,000, mais les envoyés européens auraient désiré un billion de dollars.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 17 septembre. — On est certain, dans les milieux officiels, que le gouvernement autrichien fera droit à la requête des Etats-Unis pour le rappel du Dr. Dumba, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie qui a eu l'indiscrétion de comploter contre les industries américaines, particulièrement celles fournissant des armes et des munitions aux alliés.  
Une dépêche de M. Penfield, l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, laisse comprendre que l'Autriche est consentante à rappeler le Dr. Dumba.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 17 septembre. — Les experts qui ont examiné l'épave du sous-marin "F-4" de la marine des Etats-Unis, qui avait sombré au mois de mars dans la rade de Honolulu, ont déclaré que la catastrophe avait été occasionnée par l'explosion de ses batteries électriques.  
Le secrétaire de la marine a immédiatement ordonné un examen minutieux de tous les sous-marins, classés "F", qui seront reconstruits afin d'éviter au danger qui a été la cause de la perte du "F-4".  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 17 septembre. — Le président Wilson a reçu des visiteurs autres que des diplomates ou officiels pour la première fois ce matin depuis près d'un mois. Une cinquantaine de personnes se sont présentées à la Maison Blanche et ont été honorées de "shak-hands" du président.  
Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Washington, 17 septembre. — Une dépêche de Laredo, Texas, dit qu'un train de chemin de fer a déraillé près de Saitillo, Mexique, mercredi dernier. Les wagons pleins de soldats carranzistes avec leurs femmes et leurs enfants, ont été précipités au fond d'un ravin, et quatre-vingt-dix personnes ont été tuées, et un grand nombre blessés. Un déplacement des rails a été cause de la catastrophe.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS UN BLESSE ARRACHE SES BANDAGES ET MEURT.

Excellentes récoltes à Tangipahoa. Corbett LeBlanc reviendra à Covington — Nègre fou est-tué.

LOUISIANE.  
Lake Charles, 17 septembre. — Arthur Smith qui avait reçu une blessure au bras au cours d'une bataille avec son cousin, Lazme Smith, et un nommé Dave Daniel, aurait survécu à sa blessure s'il n'avait pas enlevé le bandage. Il a saigné à mort. Le shérif Reed n'a pas arrêté les deux autres combattants parce que le jury du coroner n'a fait aucune recommandation au sujet de traduire les accusés devant le grand jury.  
Plaquemine, 17 septembre. — MM. Joseph Rome, John E. Berret, E. Vick-nair, F. C. Lorio et Joseph Supple ont été nommés un comité pour recueillir des souscriptions en aide à la construction d'un chemin public au bas de la levée de Plaquemine.  
Donaldsonville, 17 septembre. — Le moulin à riz a complété l'ouvrage de la saison. Il fonctionnait nuit et jour depuis le 31 août, et a égrené plus de vingt cinq mille sacs de riz.  
Pontchatoula, 17 septembre. — Les récoltes de maïs et de fourrages de la paroisse Tangipahoa seront énormes cette saison. On estime que la récolte de maïs dépassera 500,000 boisseaux.  
Alexandrie, 17 septembre. — Sebo Johnson, le nègre qui a tué un enfant dans les bras de son père, M. O. E. Dean, en voulant tuer M. Dean à coups de revolver a été arrêté et enfermé à la prison d'Alexandrie.  
MISSISSIPPI.  
Hattiesburg, 17 septembre. — Les funérailles du premier Monroe M. Lee, de sa femme, Mme Annie Lee, et de leurs deux enfants, Florence et Marie, ont eu lieu aujourd'hui. Toute la famille avait été assassinée par Lee qui s'était ensuite fait sauter la tête d'un coup de fusil. Le fermier était atteint de folie, sa marotte était qu'il craignait de voir les siens mourir de faim.  
Biloxi, 17 septembre. — Charles E. Harrison, propriétaire de la résidence occupée par Rudolph Lamas, s'est pris de querelle avec celui-ci à propos du paiement du terme, et a tiré un coup de revolver sur Lamas, le blessant au côté. Harrison a été arrêté puis relâché sous caution, la blessure de Lamas n'étant pas dangereuse.  
Jackson, 17 septembre. — Corbett LeBlanc le jeune homme qui avait quitté Covington, il y a quelques jours, dans une auto, emportant une somme d'ar-

### LETTRE D'UN PARISIEN

LE TORT QUE FONT LES INTRIGUES DE L'INTE-RIEUR.

IL FAUT PENSER A LA PATRIE LA MISE EN DISPONIBILITE DU GENERAL SERRAIL.

Importance de conserver l'union par-faite et de combattre l'Allemagne.

C'est vraiment affolant.  
Toutes ces intrigues de l'intérieur seraient capables de démonter les intentions les plus fermes, si nous n'avions l'inébranlable résolution de tout sacrifier au besoin de vaincre. D'autant que la Censure française en refusant aux opinions contradictoires la possibilité de se produire, dessert naturellement la cause qu'elle croit servir. Si on pouvait discuter il serait possible qu'un adversaire plus ou moins véhément vous montre l'erreur dans laquelle vous risquez de tomber. Mais non rien, pas de controverse, même modérée, un bailloin; c'est désespérant et nuisible au possible pour la cause la meilleure qu'on veut défendre.  
Enfin, quoi! Prenons les choses comme elles sont et accommodons-nous des circonstances pour essayer de faire de notre mieux.  
Je ne vous parlerai pas de la mise en disponibilité du général Serrail, qui est devenue le secret de polichinelle et qui a failli provoquer une crise politique des plus sérieuses, la plus grave à coup sûr à laquelle nous ayons été exposés depuis le début de la guerre. Cette disgrâce est-elle méritée?  
Les avis sont partagés; la vérité c'est que nous n'en savons rien et que nous devons accepter ces décisions les yeux fermés. Nous sommes plusieurs qui nous soumettons à toutes ces nécessités occasionnelles, qui ne voulons rien voir que de but final à atteindre, mais certains se cabrent et encore une fois M. Gustave Hervé qui, cependant depuis le commencement des hostilités, a donné tant de preuves de modération, de sagesse et ditons le mot parce qu'il est mérité, tant de preuves de patriotisme M. Gustave Hervé a laissé saisir son journal plutôt que d'enlever les passages que la Censure voulait supprimer. Oh! l'artifice n'était pas bien méchant, il avait traduit l'émotion des milieux politiques avancés en apprenant la mesure qui frappait le général Serrail.  
Aujourd'hui M. Gustave Hervé prend allégrement son parti de cette aventure et il écrit avec une philosophie tranquille:  
« Je m'insiste pas, persuadé que le ministère ne compte que de bons républicains et qu'ils ont tous compris l'énormité de la faute qu'ils ont commise ou laissé commettre et de la nécessité de la réparer loyalement et complètement.  
« Je ne précise pas autrement, ce serait faire trop de plaisir à l'Etat-major du Kronprinz allemand.  
« Cet incident si regrettable passera avec beaucoup d'indifférence, il n'ébranle pas cette union